



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

RUMEURS SENSATIONNELLES D'ÉMEUTES ET D'ANARCHIE À VIENNE

OCCUPATION DE PINSK PAR LES ALLEMANDS

LE BULLETIN DU JOUR

ETAT ACTUEL DE LA SITUATION MILITAIRE DES ALLIES.

RÉSUMÉ PAR LORD KITCHENER

CREDIT VOTE PAR LA CHAMBRE DES COMMUNES.

L'opinion anglaise se montre confiante dans la victoire finale.

Les discours prononcés avant hier soir, à la Chambre des Lords, par Lord Kitchener, et à la Chambre des Communes par le Premier ministre, M. Asquith, ont fourni à l'opinion publique des deux hémisphères, sur la guerre actuellement en cours, d'utiles et intéressants développements. A lire, entre les lignes, les premières phrases de Lord Kitchener, on ne manquera pas de deviner que la question du service militaire obligatoire a déjà eu le temps de mûrir et, par suite, de faire son chemin dans l'esprit du gouvernement, et qu'au premier jour, on verra apparaître, au Parlement anglais, un projet de loi conçu dans ce sens.

Rendant compte à ses collègues de la situation militaire actuelle, Lord Kitchener leur a expliqué qu'en France, sur le front ouest, le long des lignes anglaises, renforcées d'un contingent supplémentaire de 210,000 hommes, les opérations du maréchal French, depuis ces derniers temps, n'ont pas seulement consisté en une incessante vigilance; mais, que les troupes anglaises y ont construit des fortifications de campagne, armées maintenant de canons de gros calibre, qui rendent ce côté du front absolument imprenable. Puis, continuant son exposé, Lord Kitchener a fait remarquer que les succès remportés, de leur côté, par les troupes françaises, en juin dernier, autour d'Arras et de Notre-Dame de Lorette, ont assuré aux alliés, dans cette région, un rayon d'action d'une grande importance tactique. L'orateur a ajouté qu'on devait également apprécier les progrès des troupes françaises en Alsace, où elles ont emporté d'assaut diverses hauteurs qui commandent aujourd'hui tout le territoire alsacien s'étendant de là jusqu'à la rive gauche du Rhin.

Passant ensuite aux faits remarquables qui se sont déroulés, ces derniers mois, sur le front est du théâtre de la guerre, Lord Kitchener a rendu un solennel hommage aux généraux russes et à leur état-major, qui, en dépit des gigantesques efforts des forces austro-allemandes, sensiblement supérieures en nombre, et servies par une incomparable artillerie, ont su opérer une retraite vraiment mémorable, qui laisse intacte la puissance des armées russes. Selon Lord Kitchener, les armées austro-hongroises, dans les succès dont se vantaient si emphatiquement leurs chefs, ne sauraient, en réalité, se prévaloir d'autres résultats que du fait d'avoir pris possession de fortifications incapables de résister aux coups d'une artillerie de puissance toute nouvelle, capable de défer désormais toutes les fortifications qui ne sont pas creusées dans le sol même. Lord Kitchener considère

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

ET UN COMMUNIQUE DU QUARTIER-GENERAL ANGLAIS.

VIOLENTS COMBATS PARTOUT

LES RUSSES REPRENNENT L'AVANTAGE SUR LES ALLEMANDS.

Succès des armées Italiennes — Rapport de Sir John French.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 16 septembre. — Le rapport officiel français aujourd'hui dit: Hier il y eut des combats de grenades dans le secteur de Neuville. Nous avons vigoureusement riposté avec notre artillerie à un bombardement des faubourgs d'Arras par l'ennemi. Il y eut également des combats de mines dans le département de la Somme.

Une fusillade a duré toute la nuit aux environs de Roye et dans le voisinage de Lessigny. A Berry-au-Bac, en Champagne, près St-Hilaire et Auberville, au nord du district de Wœvre et dans les Vosges à Ban-de-Sap, la nuit a été marquée par des actions d'artillerie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, via Londres, 16 septembre. — Le rapport suivant nous est émis aujourd'hui:

A l'est de Kovel, sur la rivière Stokhod, pendant notre occupation des villages de Gulevitzka et Rouška-Silovitchskaia, et après une résistance opiniâtre nous avons pris deux officiers, 74 soldats et quatre mitrailleuses. L'ennemi a retiré à l'ouest sur le front sud de Pripet, faisant à plusieurs reprises des contre-attaques avec de forts contingents et résistant avec fureur.

En occupant des positions ennemies près des villages de Korablichcha et Pogorielitzky, au nord-est de Dubno, nous avons capturé un canon, sept mitrailleuses, 57 officiers et 2593 hommes. Nos troupes furent repoussées par des contre-attaques.

Dans un engagement dans la région de Gliadki et Vorodievka, au nord-ouest de Tarnopol, nous avons pris cinq officiers, 547 soldats et deux mitrailleuses. Le village de Vorodievka le bois au nord passent simultanément de nos mains à celles de l'ennemi. Sur la rivière Stripa, au sud-ouest de Tarnopol, nous avons enlevé d'assaut le village de Beniava. L'ennemi s'enfuit derrière la rivière essayant des pertes énormes.

Des engagements acharnés se développent sur la Stripa, à l'ouest de Trambowia, dans la région du bois de Bourkanovsky et le village de Zlotniki. Vers la nuit nos troupes arrivèrent aux défenses adversaires, chassèrent l'ennemi de ses tranchées et la baïonnette occupèrent le village et le bois et traversèrent la Stripa à la piste de l'ennemi. Nous primes 1500 prisonniers.

Au nord-ouest de Dvinsk, sur la route d'Hloukst-Eloxka, l'artillerie ennemie est très active.

Au sud-ouest de Dvinsk l'ennemi nous attaqua en vain entre les lacs de Vii et Veikoutze et entre la route de Dvinsk et de Samava. Nous avons dé-

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

NOUVEAUX GAINS DES ARMÉES ALLEMANDES EN RUSSIE.

PRISE DE LA VILLE DE PINSK

INSUCCES DE PLUSIEURS ATTAQUES DES TROUPES DU CZAR.

Combats terribles en Galicie—Charges d'infanterie et bombardements en Tyrol et sur la côte.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, via Londres, 16 septembre. — La prise de la ville russe de Pinsk, environ 100 milles à l'est de Brest-Litovsk, a été annoncée aujourd'hui au quartier-général de l'armée. L'armée allemande avançant contre les Russes dans la région de la rivière Dvina, dans un effort pour l'occupation de Riga, a marqué de nouveaux succès. Le ministre de la guerre dit que les Russes ont été refoulés. Le rapport continue:

Sur le théâtre est de la guerre, le corps d'armée du feld maréchal von Hindenburg a avancé dans la direction de Jacobstadi, sur la rive gauche de la Dvina.

Près Livvenhof, sur la Dvina, 25 milles au nord-ouest de Dvinsk, les Russes ont été repoussés sur la rive de l'est au nord-est de Vilna; notre attaque va de l'avant. A l'est de Grodno l'ennemi offre une résistance acharnée. L'armée du prince Léopold est au statu quo.

A l'est d'Anovoghfo, les Russes ont essayé de mettre une halte à l'armée de von Mackensen.

Nous avons percé les lignes ennemies. Six officiers, 774 hommes furent faits prisonniers et trois mitrailleuses furent prises. Le territoire entre le Pripet, le Jasiolda et la ville de Pinsk est en possession allemande.

Au sud-est, comme les jours précédents, les attaques russes se sont brisées contre le front allemand.

A l'ouest il n'y rien d'important à signaler.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, via Londres, 16 septembre. — Le rapport quotidien du ministère de la guerre annonce:

Sur la frontière bessarabienne nos troupes ont refoulé des attaques russes sur le Dniester. Le calme règne sur nos positions à l'est de Bucarez. Sur le reste du front de Galicie et de Volhynie il y a eu des combats terribles, mais sans succès pour l'ennemi.

Au nord-est de Dubno, en Russie, l'ennemi a fait une contre-attaque qui a échoué et dans laquelle ils ont perdu un grand nombre d'hommes morts, six officiers, 800 hommes prisonniers et trois mitrailleuses. Un bataillon de landwehr hongrois et le 79ème régiment d'infanterie d'Oslecan ont été cités à l'ordre du jour pour leur bravoure pendant cet engagement. Dans les bois et marais de Stry et Pripet notre cavalerie a mis en déroute plusieurs escadrons ennemis.

Les forces austro-hongroises combinées avec les Allemands en Lithuanie ont parvenu à atteindre la rivière Szara. Dans le Tyrol les combats d'ar-

NOUVELLES DE WASHINGTON

NOTE DE L'ALLEMAGNE AU SUJET DU VAPEUR "HESPERIAN".

COULÉ PAR MINE SOUS-MARINE

INSUFFISANCE DE L'INTERET PROPOSE SUR L'EMPRUNT EUROPEEN.

Rumeurs d'émeutes et d'anarchie à Vienne—Nouvelles de la frontière mexicaine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 16 septembre. — Les cercles diplomatiques à Washington ont reçu des dépêches, de sources non-officielles, annonçant que des émeutes ont éclaté à Vienne et que la ville est en proie à l'anarchie. La capitale de l'Autriche est, dit-on, complètement isolée du reste du monde. Le secrétaire d'état comprend pourquoi le gouvernement autrichien n'a pas encore répondu à la note américaine demandant le rappel du Dr. Dumba, ambassadeur d'Autriche-Hongrie. Le ministre américain à Berne, Suisse, qui avait reçu de M. Lansing la note pour être transmise à Vienne, a répondu que depuis le 10 septembre, date de la réception du communiqué, il lui a été impossible de l'expédier à Vienne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 16 septembre. — Le secrétaire Lansing a reçu aujourd'hui la note de l'ambassade allemande déclarant qu'il n'y avait pas de sous-marins allemands au large de Fastnet, Irlande, lorsque le vapeur "Hesperian" a sombré. Le navire a été coulé par contact d'une torpille flottante. Le gouvernement des Etats-Unis, faute de preuves du contraire, acceptera la version allemande et l'incident peut être considéré clos.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 16 septembre. — La plupart des banquiers de New-York qui se sont consultés avec les représentants financiers des alliés à propos de l'emprunt d'un milliard de dollars ont dit que le taux d'intérêt de 12 1/2 pour cent proposé par les délégués européens n'est pas suffisant. Les banquiers déclarent que l'intérêt devrait être au moins de 5 1/2 ou 6 pour cent.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 16 septembre. — Un certain nombre de navires de guerre des Etats-Unis prendront part aux cérémonies qui célébreront, en décembre prochain, l'ouverture du Congrès de Commerce du Sud à Charleston, Caroline du Sud.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 16 septembre. — Une dépêche de Londres transmet la nouvelle de la décision du tribunal maritime des prises condamnant comme forfaits à la couronne les cargaisons de quatre vapeurs qui avaient été saisis par des croiseurs anglais. Ces cargaisons consistent principalement en viandes conservées. Leur valeur est au moins de quinze millions de dollars. La condamnation est justifiée par le tribunal qui a déclaré que les marchandises étaient destinées à l'Allemagne.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DUEL FATAL ENTRE COUSINS DANS LA PAROISSE ALLEN.

Grand jury de Terrebonne — Jenne boursière — Corbett Le Blanc retrouvé.

LOUISIANE.

Lac-Charles, 16 septembre. — Arthur Smith et son cousin, Ed Smith, demeurant à Whisky Chitto, petit village de la paroisse Allen, se sont pris de querelle à une fête champêtre et se sont battus à coups de couteau. Arthur Smith a été tué. Un nommé Turner, qui essayait de séparer les combattants, reçut une légère blessure au bras. Le meurtrier a été arrêté par le shérif Reed.

Houma, 16 septembre. — Le grand jury de la paroisse Terrebonne a été choisi comme suit: Ernest Ayo, rapporteur; D. M. Kilpatrick, Josh O. Dillard, A. M. Dupont, Joseph V. Bergeron, A. J. Belhancourt, Lindsay Rhodes, Jules Duth, A. M. Babin, John F. Wagenspeck, S. C. Daspit, Ernest Walker, Frank Basile, Chas. L. Chauvin, Arthur A. Arceneaud, Teles Duplantis, Amadee About, C. F. Harris, Edgar Guillot et Honoré Thériot.

Pontchatoula, 16 septembre. — Mlle Louise Flasdick, fille de M. et Mme Rudolph Flasdick, de Pontchatoula, a eu l'honneur d'être choisie boursière pour un stage de quatre ans à l'Institut Industriel de Lafayette, par le jury de police de la paroisse Tangipahoula. Mlle Flasdick est une graduée de l'école supérieure de Pontchatoula.

Lucey, 16 septembre. — Les travaux ont commencé pour la construction d'une levée sur les bords du fleuve, devant Lucey. Cette digue aura une longueur d'un mille et une élévation de 19 pieds.

Lafayette, 16 septembre. — Le Collège Southwestern a ouvert ses portes ce matin. Les étudiants sont au nombre de 225.

Plaquemine, 16 septembre. — Une bâtisse d'école supérieure sera construite, au coût de dix mille dollars, par M. Augustus Barbay.

Napoleonville, 16 septembre. — Le jury de police de la paroisse Assomption a contribué cent dollars à l'hôpital de la Charité et un montant semblable à l'hôpital des Sens, de la Nouvelle-Orléans.

MISSISSIPPI.

Jackson, 16 septembre. — Corbett Le Blanc, âgé de 18 ans, qui avait quitté la ville de Covington, La., dans une automobile, et emportant \$214 appartenant à son père, un commerçant de Covington, a été arrêté ici et est détenu par la police. M. E. F. Heinz, de

LETTRE D'UN PARISIEN

LE PATRIOTISME DEVRAIT GUIDER LA CONDUITE DES DÉPUTÉS.

EXEMPLE DE LLOYD GEORGE

HISTOIRE DU BANQUIER ISRAËLITE DEVENU HOMME POLITIQUE.

Trafic scandaleux d'un financier de vente de blé d'Australie à l'Etat.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Je viens de lire de très belles et de très nobles paroles prononcées dans une grande assemblée:

"Il m'est indifférent de savoir, a dit l'orateur, ce qu'il adviendra de moi après la guerre. Peu m'importe d'être réélu ou non. La seule chose dont je m'occupe à l'heure actuelle, c'est la guerre; le seul but que je vise: la terminer victorieusement dans un délai aussi bref que possible."

Voilà un langage très fier et très patriotique; il fut tenu au commencement de l'année par M. Lloyd George, à la Chambre des Communes.

Quel dommage que les députés de tous les pays ne pensent pas de même. Trop souvent des intérêts misérables inspirent la conduite de ceux qui ne devraient songer qu'à l'admirable mandat dont ils sont chargés.

Ah les mauvais bergers!

Vous souvenez-vous de ce gros banquier israélite qui eut l'envie, il y a quelques années, d'entrer au Parlement. C'était aux beaux jours du Bloc et M. Jaurès était tout puissant. Notre traficant d'argent, M. Louis Dreyfus, trouva dans le Midi une bonne circonscription dont la majorité était radicale avancée, légèrement teintée de socialisme. Seulement, il y avait un député, assez populaire qui n'entendait pas se désister pour les beaux yeux de notre Israélite. On eut alors recours aux arguments irrésistibles: on offrit une somme assez ronde au député qui patronna son successeur. Il fallut trafiquer du gouvernement et le contentement de M. Jaurès. Tout cela fut obtenu en un tour de main. Le gouvernement d'alors donna des instructions au préfet qui marcha au doigt et à l'œil, du moins je le suppose, et l'"Humanité" soutint avec zèle la candidature du boursicotier qui promettait, dans ses professions de foi de soutenir les bons principes du socialisme. M. Louis Dreyfus fut élu. Il fit peu de bruit à la Chambre et l'ignorer s'il y fit beaucoup de besogne.

C'est pendant qu'il siégeait au Palais Bourbon que les appointements des députés furent élevés de neuf mille à quinze mille francs, et cela donna lieu à un incident dont nous nous amusâmes dans son temps: M. Louis Dreyfus, parmi les obligations qu'il avait contractées envers son prédécesseur qui lui avait cédé son siège, s'était engagé à lui abandonner l'indemnité parlementaire durant toute la législature. Il siégeait, mais le prédécesseur touchait. Or, quand cette indemnité fut portée à quinze mille francs, le prédécesseur réclama la totalité.

Pardon, ripostait l'homme de Bourse, je vous ai promis de vous rembourser les appointements tels qu'ils

étaient. M. Dreyfus, qui avait promis de rembourser les appointements tels qu'ils étaient, ne put que se résigner à payer l'indemnité de quinze mille francs.

— Pardon, ripostait l'homme de Bourse, je vous ai promis de vous rembourser les appointements tels qu'ils étaient. M. Dreyfus, qui avait promis de rembourser les appointements tels qu'ils étaient, ne put que se résigner à payer l'indemnité de quinze mille francs.